

PROTEGEONS NOS EAUX SOUTERRAINES...

NOTRE SURVIE EN DEPEND !

Oui, il est certain
que la survie de l'humanité
dépendra encore beaucoup plus
des eaux souterraines
que des eaux de surface !

Pourquoi ?

Parce que tant en "réserves",
emmagasiniées dans les nappes,
qu'en "ressources annuelles",
du fait des infiltrations,
les eaux souterraines
constituent un ensemble,
"capital" et "intérêt",
beaucoup plus important
que les eaux de surface.

RESERVE 20 FOIS SUPERIEURE AUX EAUX DOUCES DE SURFACE

A l'échelle de la France, plus de 1 000 milliards de m³ sont
emmagasiniés entre 0 et 200 m de profondeur alors que le volume des eaux de
surface est de l'ordre de 80 milliards de m³ seulement.

RESSOURCES ANNUELLES

A l'échelle de la France, 100 milliards de m³/an s'infiltrent
contre 76 milliards de m³/an qui s'écoulent en surface. Evidemment, sur ces
100 milliards de m³/an qui s'infiltrent, il ne faut pas compter, en l'état
actuel des techniques, pouvoir en récupérer plus de 50 % (pas plus que les
2/3 des eaux de ruissellement...) mais, quand même, la marge de sécurité
reste grande.

EXPLOITATION ACTUELLE EN FRANCE

Sur ces 100 milliards de m³/an qui, en France, s'écoulent (soit
256 millions de m³/j), le français exploite actuellement à peine plus de
3,8 milliards de m³/an, soit 10 millions de m³/j et pourrait en prélever au
moins le double, sans nuire aux écoulements de surface, tributaire en partie
et surtout en été des eaux souterraines.

BESOINS TOTAUX EN FRANCE

Actuellement, ces besoins sont de 40 milliards de m³/an, soit
4 milliards pour la seule eau potable.

En l'an 2 000, ils sont estimés à 100 milliards de m³/an, soit
6,5 pour l'eau potable.

.../...

A elles seules, les eaux souterraines (qui sont actuellement exploitées tant pour les besoins agricoles et industriels que pour l'alimentation en eau potable), pourraient donc pallier la totalité des besoins en eau potable, actuels et futurs.

Il est évident à la vue de ces chiffres, que polluer ces réserves serait UN VERITABLE SUICIDE, plus encore certainement que pour les eaux de surface.

On peut, en effet, en quelques années ou en quelques mois, épurer un lac, nettoyer une rivière, mais QUAND UNE NAPPE D'EAU SOUTERRAINE EST POLLUEE, C'EST POUR DES DIZAINES, CENTAINES, SINON MÊME DES MILLIERS D'ANNEES.

De telles catastrophes doivent donc être évitées "coûte que coûte".

C'est à ce prix que notre avenir pourra être assuré.

E. BOLELLI, Ingénieur en chef
au service géologique national
(B.R.G.M.)

Extrait de "nuisance et environnement"
Janvier-février 1973.